

NOTE D'INTENTION

« Ainsi le non-équilibre crée des corrélations à longue portée. J'aime à dire que la matière est aveugle, chaque molécule ne 'percevant' que les premières molécules qui l'entourent. Par contraste, le non-équilibre conduit la matière 'à voir'. »

Ilya Prigogine, Prix Nobel de Chimie 1977

Engagé depuis plus de trente ans dans la transposition en sculpture des concepts forts de la science contemporaine, dont ce mot de Prigogine qui définit au mieux ce qui me passionne dans l'étude de la Turbulence, je suis un enseignant/chercheur dont la démarche fut consacrée par une exposition à l'Institut Henri Poincaré, en 1998, et une sculpture avec l'ONERA pour l'Année Internationale de la Physique de 2005.

Ce 1% avait tout pour retenir mon attention : une architecture corbuséenne (j'ai fait la médaille du couvent de la Tourette pour le centenaire de la naissance de Le Corbusier), le lien entre les arts et les sciences, l'expression de l'énergie en un symbole immédiatement reconnaissable, enfin un budget autorisant la réalisation dans un matériau pérenne -le bronze- et à une échelle monumentale -5 m- de ce que je poursuis depuis si longtemps.

Pour illustrer ce que je puis proposer j'ai choisi de développer avec mon fondeur, parmi mes travaux n'existant encore qu'à l'état de projet, cette sculpture tripartite (voir montages au verso) :

Une embase cubique, des fluides, une ellipsoïde.

A la dualité enseignement/recherche du parti architectural des bâtiments de Michel Rémon répond la stabilité du cube ouvert traversé par les fluides dynamiques donnant naissance à l'ellipsoïde aplatie, sertie comme un bijou.

Le socle en béton brut s'intègre au parvis, les pentes renvoient au dais incliné de l'entrée principale, l'ellipsoïde incarnant la matière transformée.

Enfin, clin d'œil aux courbes de la crypte de la Tourette, la pureté géométrique de l'ellipsoïde vient dialoguer avec la majesté de l'ordonnement orthogonal dominant.

(sur le dessin joint de face, elle est correctement orientée, à 45° par rapport à l'entrée).

Notre étude a pris en compte l'ensemble des opérations :

- scanner 3D de la maquette préparatoire,
- fraisage en creux du moule qui servira à tirer le plâtre de 4,20 mètre de haut, que je réaliserai à son échelle définitive.
- puis réalisation du moule au sable, coulée, ciselure, patine.
- enfin, confection du socle in situ -0,80 mètre de hauteur- transport et pose.

Nous entrons dans l'enveloppe budgétaire, dans les délais, et offrons avec le bronze la meilleure pérennité possible pour une sculpture.

Même si cette étude peut sembler prématurée à ce stade, il me fallait tenter de vous convaincre de l'engagement que nous sommes prêts à mettre dans cette aventure.

